

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Primaires au PDG : les secrétaires nationaux sur le pied de guerre

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

À vingt-quatre heures des primaires que va organiser le Parti démocratique gabonais (PDG) en vue de désigner ses candidats aux élections sénatoriales, les secrétaires nationaux, chargés de superviser le déroulement des opérations électorales, sont sur le pied de guerre. Aucun couac ne doit, en effet, venir enrayer le processus de désignation des candidats du PDG. En cas de défaillance, ils pourraient y laisser leurs carrières.

De fait, mercredi dernier, ils ont présidé, chacun en ce qui le concerne, dans les chefs-lieux des provinces de leur ressort politique, une rencontre au cours

de laquelle, ils ont édifié leurs "camarades" sur les enjeux liés à l'organisation des primaires, procédé à la remise du matériel électoral tout en rendant publics les noms des présidents, rapporteurs et scrutateurs des bureaux de vote par siège de sénateur, déterminé par le nouveau découpage électoral. Bref, sur le plan de l'organisation, tout semble fin prêt.

Côté candidats, la tension est perceptible, la fièvre monte. Certains d'entre eux n'ont pas attendu la date officielle de clôture du dépôt de candidatures, fixée à hier, pour afficher ouvertement leurs ambitions. C'est particulièrement vrai pour de nombreux jeunes loups aux dents longues qui, via les réseaux sociaux, clament leurs désirs d'occuper le siège de leurs aînés au palais Omar-Bongo-On-

dimba avec la ferme volonté de contribuer au "renouvellement du personnel et du leadership politique dans leurs différentes circonscriptions électorales".

D'une certaine manière, ces primaires laissent apparaître un certain clivage entre "les anciens", adeptes des vieilles et traditionnelles stratégies de séduction de l'électorat et des jeunes, très portés sur les réseaux sociaux. Car, sans être demiurge, on peut raisonnablement penser que les "dinosaures", candidats à ces primaires, en femmes et hommes politiques avisés assurent, dans l'ombre, leurs arrières. Histoire d'éviter d'être désagréablement surpris demain, date du scrutin. Quoi qu'il en soit, à ce qu'il semble, il ne reste plus aux électeurs (conseillers locaux) qu'à départager les uns et les autres.



Photo: DR

Les secrétaires nationaux mettent la dernière main aux préparatifs

Diplomatie : l'ambassadeur du Gabon en France reçoit Ségolène Royal

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'AMBASSADEUR, haut représentant du Gabon en France, représentant permanent du Gabon auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, (OIF), Liliane Massala, a récemment reçu un hôte de marque, en la personne de Ségolène Royal, ancienne candidate à la présidentielle française et présidente de l'association "Désirs d'Avenir pour la planète".

Cette dernière, ancien ministre de l'Environnement, est venue présenter à la diplomate gabonaise les actions menées par son association sur le continent africain, notamment en matière d'électrification des maternités par énergie solaire. En effet, Ségolène Royal compte apporter la lumière dans cent (100) maternités de brousse d'ici les trois prochaines années. Un projet qui intéresse le Gabon, particulièrement l'arrière-pays où les problèmes d'énergie sont bien réels. Un projet bien accueilli par Li-



Photo: DR

Liliane Massala et Ségolène Royal au terme de leurs échanges.

liane Massala qui a profité de cet échange pour exposer à Ségolène Royal les ambitions du Gabon dans la lutte contre les changements climatiques. Notons que la forêt au Gabon couvre 88 % du territoire national. À cela s'ajoutent les treize (13) parcs nationaux répartis sur 11 % du pays. Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, ambitionne d'ailleurs de faire du Gabon un leader en Afrique subsaharienne dans la défense de la préservation des écosystèmes et, globalement, de la question environnementale. En témoigne la création de

l'Agence gabonaise d'études et d'observation spatiale (Agéos). Objectif: contribuer au développement durable du pays voire du continent et, si possible, de la planète. L'occasion faisant le larron, l'ambassadeur du Gabon a sollicité de Ségolène Royal, en sa qualité de chargée de cours à Science Pô Paris, l'accompagnement des étudiants gabonais inscrits dans les filières environnementales. Pour l'heure les modalités pratiques n'ont pas encore été définies. Toutefois, les deux parties se sont accordées à travailler dessus.

CLR: rentrée politique samedi



Photo: DR

Tête de proue du CLR, Jean-Boniface Assélé © et ses troupes se retrouvent samedi au Cabaret des artistes.

Y.F.I
Libreville/Gabon

À U seuil de cette nouvelle année, les militants du Centre des libéraux réformateurs, (CLR) se retrouvent ce week-end à la faveur de leur rentrée politique. Occasion pour la tête de proue de cette écurie politique, Jean-Boniface Assélé, et les siens de dresser le bilan de l'année écoulée et fixer le cap de celle qui débute.

Après une année plutôt tendue, car marquée par une "crise" entre la tête du parti et la déléguée générale, il ne fait l'ombre d'aucun doute que les "Céléristes" vont laver le linge sale en famille. Objectif: mettre un terme à tout malentendu.

Actualité oblige, ce parti membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE)

devrait se pencher sur les élections sénatoriales, qui se dérouleront les 30 janvier et 6 février prochains. Disposant d'élus municipaux et départementaux, le CLR voudra très certainement prendre une part active à ce scrutin. Lequel s'annonce difficile, vu que le nombre de sénateurs a considérablement été réduit.

En effet, les recommandations des Accords politiques d'Angondjé ont acté le passage de 102 à 52 élus. Et pour compliquer un peu plus la tâche, l'article 35 nouveau de la Constitution autorise le président de la République à nommer des sénateurs, même si pour l'heure le nombre n'est pas encore connu. C'est dire que les places au Sénat vont désormais coûter cher. Une réalité dont ont bien connaissance les membres du CLR.